

Compte rendu de l'Assemblée Générale de Microfel du 29 mars 2025 à Eygalières

Etaient présents :

Arquedas Philippe, Ayme Christine, Bronnec Jean, Chantre Claude, Cordesse Josette, Douzon Monique, Gasquet Dominique et Maïté, Gauduel André et Sylvie, Guillot Suzanne, Lamouroux Joane, Moras Philippe, Pellegrini Dario, Sabot Jean-Claude, Toulemonde Anne et Dominique, Vivion Joël, Wattel Catherine

Excusés

ASAM, Baccaunaud Michel, Baudry Omer, Chapron Chantal, Clamen Laurent, Clenchard Alain et Roselyne, De Taffin Henri, Dhios André et Chrisitane, Delcourt Patrice, Du fretay Gaël, Engelking Monique, Guinet Patrice, Hugonnet Doris, Leato Sophie, Ledu Daniel, Malbec Jean-Luc, Meynier de Salinelles Vincent et mme, Michellon Fabrice, Michellon Roger, Miquel Pierre, Moras Aymeric, Ollivier Claude et Milène, Pancetta Patricia, Postic Jacques, Reynier Patrick, Salert Gabriel, Sommerard Michel, Soulié Alain, Vaysse_Pierre

Nombre de procurations : 33 Le quorum pour valider les décisions est atteint.

Rapport moral et d'activités 2025

Situation générale

J'évoquais l'année dernière le contexte politique et climatique, entre autres, dans les pays où nous intervenons et ce que cela pouvait entraîner dans différents domaines nous concernant. Ça ne s'est guère amélioré cette année et tout est à craindre pour l'avenir ! La précarité s'amplifie et les aides s'amenuisent...

Le « que reste-t-il à pouvoir faire » est immense, c'est le comment qui nous tracasse ! Les inégalités et la pauvreté s'accroissent, les changements climatiques s'amplifient contrairement à ce que déclament certains beaux parleurs...

Grace à l'efficacité de nos relais locaux, nous savons que notre aide, modeste, est efficace localement.

Problèmes majeurs de l'association : adhésions et ressources financières

Ceci est le propre de la plupart des associations...

-Adhésions : les démarches engagées, comme les 300 mails en interne au Ctifl (Centre Technique Fruits et Légumes) avec présentation de Microfel, les 2 fois 200 mails (121 adhérents et sympathisants et 93 autres) avec les « rappels » de l'AG et la soirée n'ont pas eu un grand succès... Pas beaucoup d'échos (quelques %), juste une légère augmentation des consultations sur internet !

En effet il faut s'adapter aussi à cet environnement de communication, de réseaux où nous ne sommes pas toujours à l'aise ! Il nous faut accueillir quelques plus jeunes au sein de notre CA pour apporter une autre dynamique « numérique »... Les engagements ne sont pas à la mode, plusieurs tentatives avec des jeunes et les écoles n'ont pas abouti pour l'instant, mais nous persévérons et gardons espoir.

-Ressources financières : 4 dossiers ont été réalisés en 2024 (Emmaüs, Anber/Denibam, Ambassade) dont 3 ont abouti à une dotation totale de 12 000€ pour des opérations ciblées (formation, forage). Nous sommes de preneurs de « pistes » de financement...

Les renouvellements d'adhésions et dons se poursuivent mais à un rythme ralenti. Ce sont les « anciens adhérents » qui se manifestent le plus... Les démarches de financement auprès de structures de solidarité sont de plus en plus complexes par rapport aux fondations d'entreprises. Elles demandent des références plus précises pour toute aide auprès des structures locales (ce qui est logique mais compliqué, pour éviter toute dérive...) ...

Ces 2 points essentiels, engagement et ressources, vont justifier des prises de position pour 2025 : limitation des investissements, choix des types d'aide et autofinancement local, recherche de sponsors, comment mieux communiquer et avec qui...

-Au cours de l'année 2024, on a essayé d'amplifier notre réseau en participant à différentes rencontres, réunions et échanges (Territoires Solidaires en PACA, Occitanie coopération, AG d'associations proches, échanges via internet sur des thématiques communes, organismes de filière, contacts écoles et entreprises...). De même l'envoi de Newsletters et Compte rendu pour informer et sensibiliser les adhérents et sympathisants. Relance d'antenne locale (sud-ouest) pour élargir notre implantation.

Questions d'avenir à résoudre :

- Comment poursuivre nos actions au Burkina, avec quels moyens ?
- A Madagascar avec les formations qui sont un succès, il faut pouvoir pérenniser nos ressources, assister notre technicien prestataire à temps partiel avec des collaborations, envisager différents appuis techniques financés

Les actions sur le terrain

-Burkina Faso : La main mise militaire et ses dérives autoritaires se poursuit. Sans rentrer dans le détail, les déplacements au BF sont très difficiles voire dangereux. Joël précise qu'il n'est plus possible d'avoir un visa pour les français. De même, tout ce qui est d'origine française est malvenu. Le Burkina vient de quitter l'OIF (organisation internationale de la francophonie)... Comme déjà évoqué, les actions (financement) passent par le collectif CASE et le relai local, Chantal et Issaka, mais cela devient délicat.

Avec CASE, demeure l'aide aux enfants scolarisés et la création de « jardins santé ». Ces derniers sont des nécessités pour les populations déplacées. Le but est d'aider à établir des parcelles cultivables en fournissant le matériel (clôture, outils, semences et plants...) et l'appui technique (formation) pour la fabrication de composts et les cultures notamment de moringa et d'Artemisia, à condition qu'il y ait un accès à l'eau et la maîtrise du foncier. Le coût : 800€ pour la création du jardin, 400€ pour la formation du technicien local. 3 parcelles dans des zones sécurisées sont en cours d'aménagement, dont Yacala. Et 4 autres sont prévues.

-Madagascar : Aux dires de nos interlocuteurs locaux, la situation malgache s'aggrave (*famine, précarité, corruption...*) Beaucoup de promesses électorales et peu de réalisations arrivant à leur terme. L'état des routes est à cet égard catastrophique et handicape toutes les activités (*commerciales, sociales, sanitaires...*). La pauvreté s'accroît, la richesse de certains aussi ! 80% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté (~2€/personne/jour).

Depuis 3 ans les micro formations agricoles dans les fermes-écoles sont un succès et permettent une amélioration alimentaire voire de revenus des populations. Ces formations

s'accompagnent d'un suivi régulier dans les exploitations pour assurer une continuité d'entraide

Mission Madagascar (mai 2024) (état des formations, équipements réalisés, relationnel, projets...) a fait l'objet d'un rapport spécial (cf site internet)

-Le bilan de la formation Microfor (filles) est de 50 stagiaires en 5 sessions de 3 mois pour un budget de 20 000€ (subvention Pink Lady 12500€ et Microfel 7500€).

-Nous allons poursuivre nos actions de micro formations (Microfor) en l'élargissant aussi aux hommes et en continuant l'aménagement de nos fermes-écoles (forage, électricité solaire).

-Pour les jardins vivriers scolaires participatifs, des visites ont été effectuées et les contacts se poursuivent. 3 écoles sont choisies pour évaluer les meilleures conditions d'application : implication des parents et du corps enseignant, site de culture avec ressource en eau, type et calendrier de production végétale... Une vigilance sera apportée sur la durée d'exploitation de ces jardins.

Des parrainages d'école ont été envisagés, quelques échanges documentaires ont déjà eu lieu mais sans suite pour l'instant. Le problème est lié aux difficultés de communication et d'envoi de matériel éventuel.

-Venue d'un groupe d'étudiants à Vohipeno : 7 étudiants d'Avignon et une accompagnatrice ont passé 3 semaines en brousse avec notre technicien pour faire des animations dans les écoles et participer aux travaux des jardins scolaires. Une réussite de contacts et une prise de conscience encourageante.

Nos collaborateurs locaux

Nous avons la chance de pouvoir compter sur nos relais au Burkina Faso (Chantal, Issaka) et à Madagascar (Thor, Jules). C'est grâce à eux que nos actions sont efficaces et permettent d'aider ces populations fragiles. Qu'ils en soient ici encore remerciés.

Présentation des comptes (cf fichiers joints)

André fait part des données financières et évolutions des ressources et adhésions.

-Compte de résultats : négatif pour l'exercice 2024 (-3036 €) avec 21155 € de dépenses et 18119 € de recettes.

-Prévisionnel 2025 : recettes 25603 €, dépenses 25133 €, solde 470 €

-Bilan 2024 : +22849 €

Les dons et subventions ont augmenté ces 4 dernières années, par contre les adhésions (entre 60 et 70) stagnent voire diminuent.

Approbatons

Le rapport moral et le compte rendu financier sont approuvés à l'unanimité.

Election du Conseil d'Administration

Aucune démission ni nouvelle candidature. Le Conseil d'administration est donc composé de :

Philippe Moras : Président

André Gauduel : Trésorier

Suzanne Guillot : Secrétaire

Joël Vivion, René Billaz, Claude Ollivier : Administrateurs

P. Moras



A. Gauduel





Burkina : remise des kits scolaires

Fabrication de compost



Madagascar : formation agricole des garçons

Mise en place de jardins scolaires

